Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE,NI PARTISAN

Dounia

250 FCFA

N° 646 du 26 / 02 / 2020

Le Monde
MEMBRE: MEDIAF

Agriculture / De l'énergie propre pour la cuisson et l'éclairage

Sachez que vos déchets domestiques peuvent toujours vous être utiles P.7

Avec un score de 72,36%

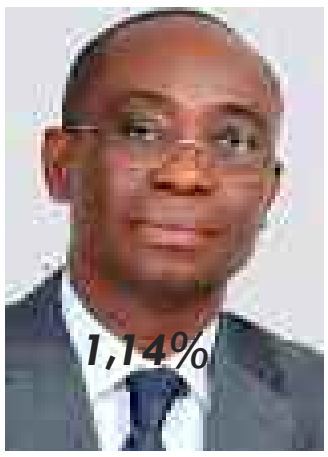
Faure administre une bonne fessée à l'opposition P.3

● Les raisons de ce plébiscite historique au premier tour

18,37 %
Agbéyomé Kodjo

4,35%
Jean-Pierre Fabre

2,38%
Aimé Gogué


1,14%
Wolou Komi

0,77 %
Georges William Kouessan

0,63 %
Tchassona Traoré

Fabre, le grand perdant de la présidentielle du 22 février P.4

CMJN

Fait divers

Ghana

Un marabout en soins intensifs pour déception amoureuse

Amoureux de sa petite amie qui l'a trompé, un marabout se retrouve en soins intensifs. Il aurait aidé la fille en question dans ses moments de démence mental. Les faits ont eu lieu dans la région ouest du Ghana. Paa Dogo, est un féticheur qui s'occupe des personnes atteintes mentalement ; et ce fût comme ça qu'il a rencontré sa petite amie. En effet, dans l'exercice de son travail, on lui amena l'infirmière qui avait de graves problèmes mentaux dûs aussi à une déception.

« La dame a découvert que son petit ami, qui réside à Accra, avait une liaison avec sa meilleure amie. La vie est devenue insupportable pour l'infirmière qui a par la suite tenté de se suicider à cause du chagrin. Elle agissait anormalement à un moment donné, alors nous pensions même qu'elle devenait folle. Un ami l'a envoyée à Paa Dogo pour la guérir et l'aider à surmonter le chagrin », a affirmé Maame Pokua un témoin de la situation au ghpage.com.

Après avoir passé quelques semaines avec le féticheur, la santé de cette dernière s'améliorer. Cette situation a rapproché les deux qui ont commencé par sortir ensemble. Une relation qui sera soldée par un drame ; car cette dernière finira par le tromper avec son ex...

Suite à la prochaine parrution

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale»
Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email:
dlamatine1@gmail.com
Siège:
Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication:
Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef:
Régis TALIKPETI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction:
Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Imprimerie:
RAD Graphic

Comment ça va ?

Très bien: Faure Gnassingbé

Près de 2 millions de voix récoltées, soit un taux de 72,36%. C'est le score obtenu par le candidat du parti au pouvoir Faure Gnassingbé à l'issue de la dernière présidentielle. Ce score prouve tout simplement que le président Faure a fait un sacré boulot durant son dernier mandat, d'où la récompense du peuple. Cela prouve également que l'homme a abattu un travail colossal lors de cette dernière campagne, puisque non seulement le taux de participation a été considérablement en hausse, 76,66%,. Ce scrutin met fin aux différentes revendications faites au nom du peuple dans les rues. Ce peuple a donc sifflé la fin de la récréation, renvoyant les perdants à leurs chères études.

Bien: Agbéyomé Kodjo

Le président du Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement, M. Agbeyomé Kodjo est devenu la figure de proue de l'opposition. A l'occasion de cette présidentielle, il a chipé la deuxième place à l'ex chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre. Certes, on peut évoquer le soutien de la dynamique initiée par Mgr Kopdzro, un soutien qui lui a permis d'engranger énormément de voix. Par cette stratégie il a pu entrer dans les zones jadis acquises Fabre. Il devrait être à présent l'interlocuteur principal du pouvoir. On va appeler le président du Mpdd à plus de propos responsables afin d'éviter les situations compliquées au Togo à chaque fin d'l'élection. Ses propos doivent à présent aider à apaiser le climat.

Mal: Jean-Pierre Fabre

« Enu goro goro ameton ladjo » (Un miracle va se produire). C'était entre autres envolées lyriques de Jean-Pierre Fabre et ses amis à la plage de 2010 à 2014, sous-entendu que le pouvoir allait être arraché sous peu. Une promesse jamais concrétisée. D'autres promesses ont continué à être faites aux militants, elles aussi jamais tenues. Alors les militants en ont visiblement assez, infligeant une correction plus que sévère à M. Fabre et ses amis à l'occasion de cette présidentielle. C'est le début de fin assurément pour ce leader qui a fait des promesses intenables, son fonds de commerce.

Le Togo salue la mémoire d'Omar B, décédé jeudi

Le monde musical et culturel togolais est de nouveau en deuil. L'artiste togolais du RnB, Omar Ahiangban plus connu sous le nom d'Omar B est décédé jeudi à Lomé, des suites d'une courte maladie.

Le talentueux artiste, auteur de plusieurs albums et de nombreux tubes (Ma préférée, Crois en toi, Togo Awake) était l'une des plus grandes voix du show-biz togolais.

Quelques heures après son décès, les réactions et les hommages se sont multipliés. Dans un tweet, le Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé a exprimé toute la tristesse de la nation : « Omar Ahiangban est parti. Adieu l'artiste. Omar B nous aura tous marqués. Ses chansons démontraient à suffisance son patriotisme », a déclaré le n°1 togolais.

Et de poursuivre : « Au nom du peuple togolais et en mon nom propre, je présente à sa famille, à ses proches et fans, toutes les condoléances de la nation togolaise ».

Un peu plus tôt, l'ambassadeur togolais en France a lui aussi rendu hommage à l'artiste de confession musulmane : « Qu'Allah, le Tout-puissant et le Tout Miséricordieux t'accueille dans son Royaume ! », a tweeté Calixte Batossie Madjoulba.

Omar B avait 35 ans.

republiquedutogo

Fait divers

Indonésie

Un ministre exhorte les riches à épouser les pauvres

Pour réduire rapidement la pauvreté en Indonésie, le ministre indonésien de la Coordination du Développement humain et de la Culture, Muhadjir Effendy, propose une idée inédite d'une logique implacable : que les riches épousent les pauvres et les pauvres les riches!

Selon Tempo, le ministre estime que les enseignements de l'islam qui prônent "la recherche d'un partenaire compatible" sont malheureusement souvent mal interprétés.

Dans son discours inaugural lors de la Réunion nationale de travail sur la santé à Jakarta mercredi 19 février, Muhadjir a déclaré : Qu'est-ce qu'il se passe? Les pauvres cherchent un partenaire pauvre, si bien que ça fait toujours plus de nouveaux ménages pauvres. C'est un problème en Indonésie."

Limiter le nombre de pauvres

Il a donc proposé au ministre des affaires religieuses, Fachrul Razi, d'émettre une fatwa [sentence] incitant au mariage entre classes sociales, seule mesure efficace selon lui pour lutter contre l'augmentation du nombre de pauvres. D'après des chiffres de source gouvernementale, le pays compterait 5 millions de familles pauvres, soit 9,4 % des 260 millions d'Indonésiens.

À la suite de la proposition du ministre, le Jakarta Post rappelle qu'en Indonésie, "l'émission d'une fatwa n'est pas du ressort du ministre des Affaires religieuses, mais des organisations musulmanes, dont le Conseil des oulémas indonésiens (MUI), après un examen approfondi par la Commission de Fatwa ou par des experts religieux qui ont des compétences en la matière."

Avec un score de 72,36%

Faure administre une bonne fessée à l'opposition

● Les raisons de ce plébiscite historique dès le premier tour

L'élection présidentielle du samedi dernier a livré son verdict. Plutôt que prévu, la Commission électorale nationale indépendante (Céni) a publié dimanche nuit, les résultats provisoires créditant le président sortant Faure Gnassingbé de 72,36% loin devant Agbéyomé Kodjo 18,37% et Jean-Pierre Fabre sur la 3e marche du podium avec un score de 4,35%. Une performance du président Faure qui est une fessée électorale pour l'opposition en perte de vitesse.

Faure Gnassingbé

Faure Gnassingbé rempile pour un nouveau mandat de 5 ans à la tête du pays, c'est ce qu'indiquent les résultats provisoires publiés par la Céni dès le lendemain de ce scrutin historique qui place le président Faure largement devant ses adversaires de l'opposition.

Par ce coup K.O retentissant, la population du Togo a montré son adhésion à la politique de paix développement et de la relance de l'économie du président Faure. Ce qui était déjà prévisible lors de la campagne électorale où le projet de société du candidat de Unir suscite de l'admiration et le président sortant est devenu plus ce que jamais la grande attraction des deux semaines de campagne.

Au cours du processus électoral, la compétition était rude. Contrairement aux élections dans le passés, celle du 22 février était particulière eu égard à ce que les candidats ont proposé aux électeurs. Faure Gnassingbé et son équipe ont fait un travail méthodique mieux, le locataire du nouveau palais de la présidence a mouillé le maillot en sillonnant les coins et les recoins du pays.

L'examen minutieux des actions menées par le gouvernement donne à voir des réalisations tous azimuts dans bien de domaines. Que soit sur les plans social, économique ou politique, le bilan est plus que positif et cela s'est traduit dans les urnes samedi dernier où le candidat Faure a réalisé un ras de marrée électoral avec un score historique. C'est un coup K.O retentissant mieux un plébiscite qui à ne point douter est l'adhésion des populations à la politique du président Faure.

Les clés du succès de Faure Gnassingbé

Le plébiscite de Faure Gnassingbé au premier tour du scrutin du 22 février n'est pas un effet du hasard. Contrairement aux élections précédentes, Faure et son parti Unir ont fait une campagne de proximité sillonnant : villages, les hameaux les plus reculés, les quartiers et même ils sont allés jusque dans les familles pour appeler leurs interlocuteurs à voter pour leur candidat. Cette stratégie a fortement payé . Le candidat Unir est allé à la rencontre des groupes cibles, les jeunes, les femmes bénéficiaires de différents programmes d'autonomisation du gouvernement, les agriculteurs, les artisans, les chefs traditionnels et coutumiers…

A cela s'ajoute le travail pédagogique qui a été fait et qui consiste à montrer comment faire voter le candidat, montrer comment voter, éviter les bulletins nuls et surtout sur la base des mesures proposées par le candidat Faure dans son projet de société.

Et évidemment l'autre raison et non des moindres, c'est le bilan qui a su être vendu et qui plaide du président sortant.

Ces réalisations qui parlent pour le président Faure

S'il y a un aspect sur lequel, le président sortant a mis tous ses adversaires politiques hors course, c'est bien celui de son bilan depuis qu'il préside aux destinées du peuple togolais. Depuis son avènement à la magistrature suprême, Faure Gnassingbé et les gouvernements respectifs qu'il a mis en place se sont retroussés les manches à l'effet d'impacter les conditions de vie des Togolais. Les résultats sont aux rendez-vous tant dans les secteurs de la sécurité , de l'éducation, de la santé que des infrastructures.

Les Togolais vivent en paix

Il n'est un secret pour personne que la sous région ouest-africaine est confrontée à des défis sécuritaires que si nous l'on ne prend garde, risque de causer des désordres énormes dans les pays proches du Sahel. Ainsi, il ne se passe de jour où les tristes nouvelles des attaques djihadistes ne font des morts et des blessés dans les pays voisins du Togo. Le Burkina Faso, le Mali, le Niger et dans une moindre mesures la Côte d'Ivoire et le Bénin ont été victime des attaques des djihadistes faisant des morts, des blessés et des déplacés. S'il est vrai que même les pays les plus développés du monde n'arrivent pas à juguler le phénomène sur leur sol, le Togo par contre jouit d'une sécurité parfaite et les populations vivent en harmonie et on remarque une cohésion sociale au sein de la nation togolaise. La carte blanche donné au président Faure par les Togolais pour les 5 ans à venir peut trouver son explication dans le climat de paix qui règne dans notre pays.

La percée économique

C'est sans doute l'adhésion de sa politique ou de sa gouvernance par les populations. Durant son quinquennat qui tire à sa fin, des efforts ont été fait pour améliorer la gouvernance, la croissance tourne autour de 5%, et des projets ont été initiés pour améliorer le quotidien des populations surtout à la base. A cela s'ajoute les reformes qui ont été opérées et qui sont saluées par les agences de notation de la banque mondiale. Le Togo fait partie des grands pays réformateurs du monde. Même si le candidat élu Faure reconnaît que « nous avons fait des avancées mais nous n'avons pas pu tout faire ».

L'assainissement du cadre macroéconomique, la maîtrise du budget, le contrôle de l'inflation, la restructuration de la dette et le précieux apport du secteur privé sont autant de supports de la bonne santé de l'économie togolaise.

Les efforts d'assainissement des finances publiques ont été reconnus par l'agence américaine de notation Standard &Poor's qui lui attribue la note de B/B dans la première évaluation du pays. En termes de perspectives, le Togo ambitionne de parvenir à un taux de croissance de 7,6% d'ici à 2022.

Le bon remarquable des infrastructures

Si vous ne vous êtes plus rendus à Lomé ou dans certaines banlieues de la capitale depuis longtemps, vous ferez mieux de solliciter les services d'un guide. En effet, la capitale togolaise et certaines agglomérations du pays arborent un visage new-look. La construction et la réhabilitation des infrastructures routières offrent à Lomé l'aspect d'une ville attrayante que rien ne laissait présager il y a quelque temps. Les grands boulevards et artères bien entretenus, éclairées et munis de feux de signalisation apportent leur dose de charme. Les routes nationales n°1, n°2, n°3, n°4 et n°5 ont subi un lifting. Evidemment, beaucoup reste à faire. Dans cet ordre d'idée, les plus hautes autorités du pays ont obtenu des partenaires chinois la construction d'une autoroute Lomé-Cinkassé et d'un parc industriel dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant.

En qui concerne les infrastructures portuaires et aéroportuaires, l'on peut noter la construction du 3è quai au port autonome de Lomé et la construction d'une nouvelle aérogare de dernière génération à l'aéroport international Gnassingbé Eyadema. Il en est de même pour le port de pêche de Lomé.

Pour ce qui est des infrastructures industrielles, comment passer sous silence la construction d'une unité de fabrication de plastique à Tsévié, d'une usine pharmaceutique à Avéta, d'une usine de production d'ananas à Gbatopé et d'une autre usine de production de fer à béton à Kara ? Ces réalisations sont à ranger dans l'axe 2 du Pnd qui prône la transformation industrielle et manufacturière.

Il est également à relever comme actions à mettre à l'actif du président élu, toujours dans le secteur social, la construction des marchés et centres communautaires dans les zones urbaines et rurales ainsi que la construction de mini adductions d'eau et de forages équipés de pompes mixtes.

A souligner aussi les nombreux projets en faveur de la jeunesse, entre autres, le Fond d'appui aux initiatives économiques des jeunes (Faiej), le Projet d'appui à l'employabilité et l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (Paiej-sp) et le Programme d'appui au développement à la base (Pradeb). Quant aux ménages, 61 000 d'entre eux bénéficient de l'opération de transfert monétaire sur 3 ans.

Comme on peut le constater, le plébiscite du président Faure ou la percée électorale du « champion » de Unir n'est que le fruit du travail fait par ce dernier. Il a véritablement travaillé pour améliorer la gouvernance sur tous les plans. Avec ce score de 72,36%, c'est une confiance totale mais également une lourde responsabilité que les populations ont donné au président Faure. Il a alors toutes les cartes entre ses mains pour conduire le Togo à bon port. Il devra alors retrousser ses manches pour que notre pays retrouve sa place d'entant et surtout devenir l'or de l'humanité.

Joachim Loko

Fabre, le grand perdant de la présidentielle du 22 février

Il y a de ces K.O qu'on reçoit et dont on ne se relève jamais ou qui rendent handicapant tout le reste de l'existence. C'est justement la situation de Jean-Pierre Fabre, assommé au premier round de la présidentielle du 22 février dernier par son adversaire Faure Gnassingbé. 4,35%, autrement pas même les 5% ou encore les 10% permettant de retirer sa caution. Celui qui était appelé à être le principal challenger du président sortant a donc fait flop, et cette défaite humiliante signe par ricochet l'arrêt de mort politique de l'ancien chef de file de l'opposition, ce qui met en scelle Agbeyomé Kodjo venu en deuxième position 18,37% des voix.

Jean-Pierre Fabre, leader de l'Alliance nationale pour le changement (Anc), qui avec conviction, estimait jouer les premiers rôles au cours de la dernière présidentielle, se voit chiper la place de la coqueluche de l'opposition au profit d'Agbéyomé Kodjo. Et pourtant en 2010, il était arrivé deuxième après Faure Gnassingbé avec 33,9% et en 2015 avec 35,19%.

Fabre va-t-il tirer les conséquences de cette déculotté ? Est-ce sa fin politique ? Difficile de répondre mais tout compte fait, cette défaite sonne comme une humiliation politique. Désormais il faudra compter avec Agbéyomé Kodjo qui a fait une ascension fulgurante sur la scène politique ces derniers temps.

Quasiment invisible des médias au soir du scrutin de samedi, c'est à travers un communiqué laconique signé du vice-président de son parti qu'il a reconnu sa défaite. « Le scrutin présidentiel s'est déroulé ce samedi 22 février 2020 sur toute l'étendue du territoire. Les premières tendances placent en tête les candidats du Mpdd et d'Unir. La mise hors service du système de compilation de l'ANC par Togocom, ne permet pas de collecter toutes les informations nécessaires à une analyse plus complète des résultats. L'ANC remercie ses militants et sympathisants qui se sont mobilisés autour de son candidat pendant cette période électorale » a indiqué le communiqué du parti de Fabre, une reconnaissance d'une défaite qui ne dit pas son nom. Et depuis lors, c'est silence radio dans l'état major du parti. Mais depuis hier les dirigeants du parti qui essaient de s'accrocher à n'importe quelle brindille pour justifier cette humiliation. Ainsi pour Patrick Lawson, premier Vice-président de l'Anc, ce score est une pure fabrication préparée par la violence et la fraude, un cadre électoral et institutionnel fortement partisan et antidémocratique,

l'utilisation illégale des moyens de l'Etat par le candidat du parti au pouvoir, la rétention du financement public de la campagne des candidats de l'opposition. Des arguments en réalité qui cachent une réelle déception couplée d'inquiétude et l'incertitude du futur.

Mais le premier communiqué sonne comme le chant de cigne de l'ancien chef de file de l'opposition ou une retraite anticipée dans le landerneau politique togolais. De toutes les façons ce parti qui œuvre pour l'alternance au sommet de l'Etat se trouve curieusement réfractaire à toute idée d'alternance dans ses propres rangs. En tout cas cette présidentielle redistribue les cartes politiques et l'Anc devrait tirer les conséquences de cette déroute et se rendre compte que depuis le samedi dernier, le rapport de force a changé.

L'Alliance nationale pour le changement (Anc) doit se réinventer au risque de disparaitre de l'échiquier politique togolais au même titre que son président Jean-Pierre Fabre. Habitué à jouer les seconds rôles lors des différents scrutins après le parti au pouvoir, le parti orange a été relégué au rang des partis anonymes après le scrutin du 22 février. Pas même 5%. L'Anc récolte de cette débâcle les fruits de son attitude caractérisé par l'égo surdimensionné de ses dirigeants qui ont toujours cru se suffire. Ainsi, toutes les tentatives de mutualisation des forces devraient se faire avec l'Anc au centre. Leur attitude radicale, refusant systémiquement toute concession, allant jusqu'à boycotter certaines échéances. Si cette attitude jusqu'auboutisme lui a permis de garder un certain noyau d'électeurs, la majorité s'est rabattue sur le désormais N°2 de l'opposition Agbeyomé Kodjo. Ce parti paie donc le manque d'innovation et les promesses non tenues d'arracher le pouvoir à ses moments de gloires.

La Rédaction

Bérézina électorale

L'opposition togolaise auteur de son propre naufrage

L'exercice était plutôt facile pour tout analyste lucide de prédire la défaite de l'opposition à l'issue de la dernières présidentielle. D'abord la victoire du parti au pouvoir lors des législatives de 2018, ensuite lors des locales de 2019 et enfin la guerre inter opposition. La défaite ne faisait donc l'ombre d'aucun doute. Mais par contre, l'ampleur a surpris plus d'un. 72,36% de voix obtenues pour le président sortant, autant dire que le candidat du parti au pouvoir a déchiqueté ses adversaires qui en réalité ont largement contribué à leur propre déroute.

Faure Gnassingbé 72,36%, Agbéyomé Kodjo 18, 37%, Aimé Gogué 2,38%, Wolou Komi 1,14%, Georges-Williams Kouessan 0,77% et Tchassona Traoré 0,63%. Ces résultats sont ceux donnés par la Commission électorale nationale indépendante (Céni) le 23 février dernier à son siège. Ni donc Agbéyomé Kodjo et encore moins Jean-Pierre Fabre n'ont été en mesure de tenir la comparaison, tant la victoire s'est carrément muée en une véritable fessée électorale administrée par le Président Faure à ses adversaires. Le plus dur à accepter pour les partisans de l'opposition, c'est de constater que l'opposition a apporté le bâton pour se faire tabasser.

Jean-Pierre Fabre (ANC)

Agbéyomé Kodjo

Une guerre de leadership fatale

L'opposition togolaise s'est sabordée au cours de cette présidentielle. Tout est parti d'abord de la pertinence de participer ou non à la présidentielle du 22 février et ensuite du choix de l'oiseau rare devant la représenter. Les positions inconciliables des uns et des autres vont faire voler en éclat la coalition des 14 partis de l'opposition née au lendemain du déclenchement des évènements du 19 aout 2017.

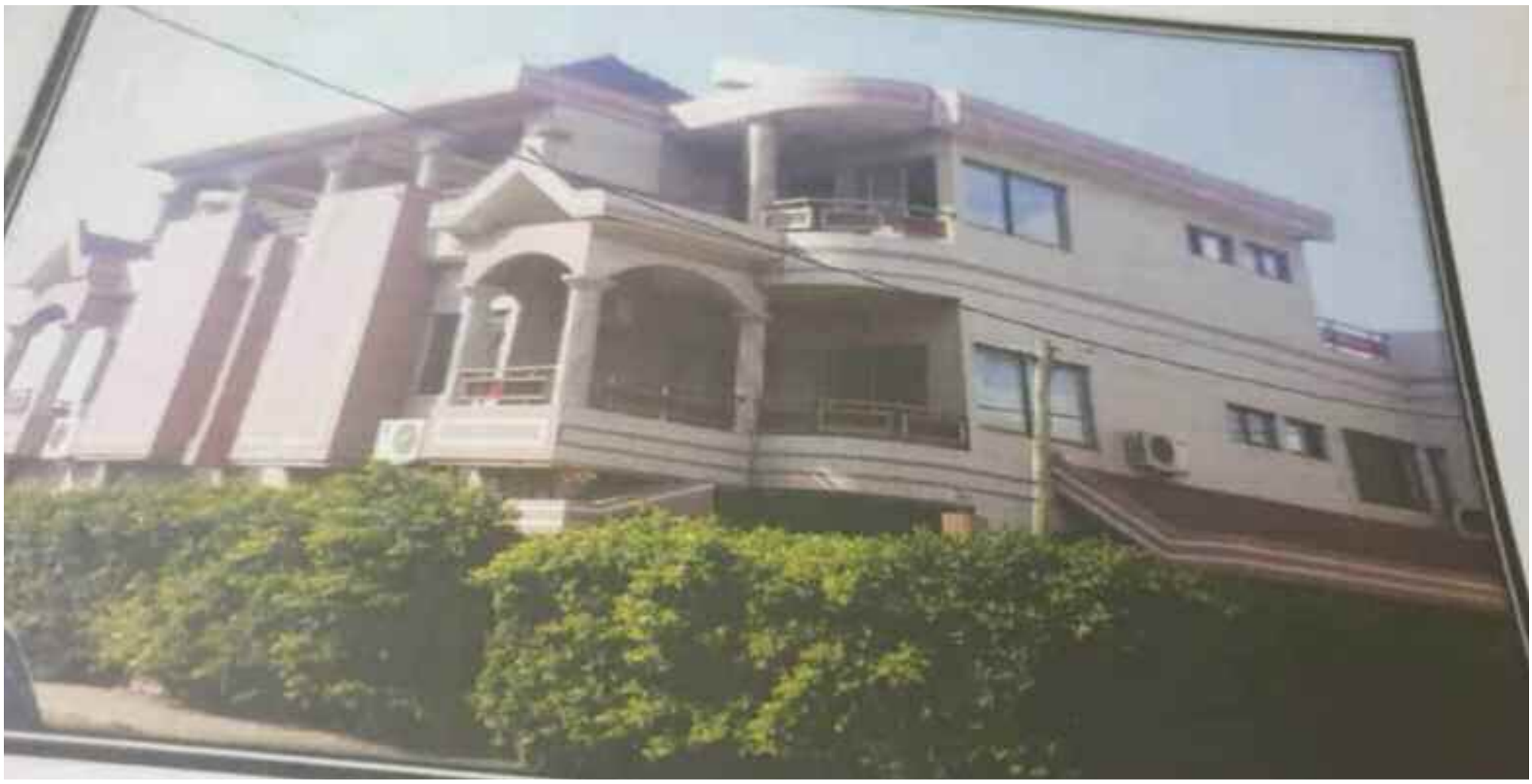
Certains leaders ont alors épousé les idéaux de l'Archevêque émérite de Lomé Mgr Kpodzro qui suite à "une vision" avait désigné Agbéyomé Kodjo du Mpdd pour opérer l'alternance, choix que vont rejeter catégoriquement les autres. Cette scission va déclencher une guerre de tranchée entre Jean-Pierre Fabre et Agbeyomé Kodjo, chacun se revendiquant curieusement de la vraie opposition lors de la campagne alors que le combat était de s'attaquer au candidat du pouvoir. L'autre erreur majeure expliquant cette victoire écrasante de Faure et la déroute de l'opposition reste la stratégie de cette dernière. Plutôt que de se lancer à la conquête de l'électorat, elle a opté pour les réunions au sein de la C14 et les émissions télé et radio à Lomé. Résultats, les 15 jours accordés pour la campagne ont paru trop peu. Il est alors évident que la vraie lutte était le titre de N°1 de l'opposition, ct le champ qui a laissé le champ libre pour Faure Gnassingbé avec le score que tout le monde connait aujourd'hui.

Archange T. Faré

Lisez et faites lire votre journal Dounia le Monde

A LOUER

Immeuble situé à Tokoin Forever. Contact: 90 20 36 32



OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Innovations de la loi de finances 2020

Jusqu'à

-100 % **sur**

la valeur en douane des véhicules neufs*

* -100% pour les véhicules électriques ou hybrides à l'état neuf
* -90% pour les véhicules neufs
* -50 % pour les véhicules de 1 à 2 ans d'âge
* -35 % pour les véhicules de 3 à 5 ans d'âge

8201 | Office Togolais des Recettes - OTR | www.otr.tg

Appel à la résistance

Gilbert Bawara met en garde

Dans un communiqué rendu public hier nuit, tout juste après la publication des résultats provisoires de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), la coordination de la dynamique Kpodzro a dénoncé un « hold-up électoral » et appelé les Togolais à la « résistance ».

« Le holdup électoral orchestré par le régime de Faure Gnassingbé, qui s'est attribué un score stalinien de 72, 36% alors même qu'il est battu dans les urnes par le candidat de la dynamique de Mgr Kpodzro, Agbéyomé Kodjo, est la forfaiture de trop. C'est une insulte à l'intelligence des Togolaises et des Togolais qu'un chef d'État qui se présente pour un quatrième mandat et dont la gestion est un désastre ait pu bénéficier d'un tel score.

(…) En ma qualité de Coordinateur général de la campagne de la Dynamique de Mgr Kpodzro, je convie toutes les forces vives du Togo et de la diaspora à entrer dans la résistance jusqu'à ce que la vérité des urnes soit dite et que Agbéyomé Kodjo soit proclamé Président de la République du Togo et que la volonté exprimée par les électeurs et électrices en faveur de l'alternance soit respectée », indique le communiqué signé par Fulbert Attisso, Coordinateur général de la campagne du candidat Agbéyomé.

Gilbert Bawara

Mais intervenant ce matin sur les ondes de la radio RFI, le ministre de la Fonction publique, du Travail, de la Réforme administrative et de la Protection sociale, Gilbert Bawara a mis en garde tout citoyen qui tenterait de troubler le climat de paix qui règne actuellement en ces périodes postélectorales.

« Certains entourages du candidat Agbéyomé Kodjo qui utilisent les réseaux sociaux pour appeler à des contestations et à des actes violence, naturellement cela ne sera pas sans conséquence du point de vue juridique et personne ne sera autorisée à agir d'une manière qui remette en cause la concorde, la paix et l'ordre public. Toute action ou tout agissement qui serait contraire à l'ordre public fera l'objet des conséquences prévues par les lois et règlements applicables en République togolaise », a souligné le ministre Bawara.

icilome.com

Observation électorale

Les missions de l'UA et de la Cédéao notent un scrutin libre, transparent et crédible

Les missions d'observation présentes à Lomé dans le cadre de la présidentielle du 22 février ont salué à cloche chez le chef de mission de l'Ua, l'ancien président Malgache Hery Rajaonarimanpianina, ''Notre mission consiste en

Mission d'observation de la Cedeao

Mission d'observation de l'Union africaine

l'unanimité la bonne tenue du scrutin au Togo. C'est le cas de la mission d'observation de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest et de l'Union africaine qui ont présenté leurs conclusions au cours d'une rencontre avec la presse le 24 février dernier à Lomé.

Pour d'abord la mission de la Cédéao conduite par l'ancien président sierra-léonais Ernest Bai Koroma, le processus électoral qui a abouti à l'élection le 22 février s'est déroulé sans incidents majeurs, dans la paix et conformément à la loi électorale. Même son de une évaluation indépendante, impartiale et objective du scrutin. Et donc, dans l'ensemble, nous avons constaté que les électeurs ont voté dans la sérénité sans incidents majeurs. Nous félicitons le peuple, le gouvernement, les partis politiques et l'ensemble des acteurs'', a-t-il précisé dans sa déclaration.

Ces deux missions ont exhorté tous les candidats à respecter les résultats officiels publiés par la Commission électorale nationale indépendante et à saisir les instances prévues par la loi pour tout contentieux.

Le seul bémol noté par l'Union africaine reste le non déblocage de la somme promise aux candidats pour la campagne et la non accréditation de certaines missions nationales d'observation.

Régis

De l'énergie propre pour la cuisson et l'éclairage

Sachez que vos déchets domestiques peuvent toujours vous être utiles

Komla Mawusi Adja, titulaire d'une maîtrise en anthropologie a développé une technologie capable de produire de l'énergie propre pour la cuisson et l'éclairage mais aussi, fourni du compost pour améliorer la productivité agricole.

Le biodigesteur du togolais Mawusi, reste une solution technique de valorisation des déchets organiques utilisée pour produire un gaz combustible (le biogaz) et un fertilisant (le digestat).

"C'est un biodigesteur mobile facile à transporter. Il est chargé par les déjections animales et humaines (si l'utilisateur veut bien), les déchets de cuisine et ou tout autre déchet biodégradable qui nous posent des soucis dans notre poubelle", explique à agridigitale, le jeune promoteur.

"Au premier chargement, le contenant doit être pleinement chargé et 10 jours après, la production de gaz démarre. A chaque fois que l'utilisateur à des déchets, il fait le chargement", ajoute-t-il.

De l'énergie et du compost

La solution s'adapte au milieu rural où l'accès au courant électrique reste une préoccupation des ménages.

"Cette énergie verte permet également d'alimenter notre circuit électrique avec moins de risques de délestage. Le biogaz permet de réduire l'émission du gaz à effet de serre dans la nature", vante le promoteur.

Outre l'énergie aux ménages,

le biodigesteur est également en mesure de fournir du compost pour améliorer le rendement agricole.

"Ça permet d'avoir de l'engrais bio pour faire nos cultures et de préserver nos sols. Cet engrais que nous appelons le digestat aide à faire des épandages sur nos superficies pour booster notre production et la rendre plus naturelle et plus saine pour notre consommation," détaille Mawusi.

Besoin d'investissement de 20 millions F.CFA

Face à la demande croissante, Mawussi a l'ambition d'accroître ses investissements et produire à grande échelle sa machine pour les ménages.

"Pour un biodigesteur, le besoin en investissement s'élève à 200.000 F.CFA et selon les sollicitations, nous comptons en produire 100, soit un investissement de 20 000 000 F.CFA", exprime Mawusi.

Un appel est lancé aux banques et aux partenaires pour un alliage intelligent autour de ce projet biodigesteur qui met devant la protection de l'environnement.

Moïse : brigadier et agriculteur

Le retour à la terre est désormais une affaire de tous. Fils de paysan, Moïse Tengbè Sandali, malgré sa brillante carrière de policier rêve vivre ses vieux jours, tout près de la terre.

Et, il prépare déjà le terrain. Ses heures perdues sont systématiquement consacrées à aménager sa nouvelle exploitation agricole à Yoboé, localité située à 80km de Lomé.

"Comme c'est un nouveau terrain, il faudra déjà défricher afin de permettre à la première pluie de bien mouiller la terre. Dès les premières gouttes, nous ferons les buttes d'ignames", confie-t-il à agridigitale.

Pour lui, les premières pluies d'avril sont très attendues pour non seulement faire ses buttes d'ignames mais aussi, lancer les cultures du maïs et d'arachides pour les besoins de la famille.

L'agriculture est une partie de moi

Ce brigadier-chef de la police nationale y voit dans l'agriculture comme un véritable héritage reçu des parents.

"Je ne suis pas né policier mais je le suis devenu. Je suis fils de paysan et c'est le travail de la terre qui nous a nourrit et même scolarisé", lâche-t-il avec fierté.

"Il y a toujours cette partie en nous qui ne meurt pas. Si on ne montre pas l'exemple, comment nos enfants pourront à leur tour s'intéresser à la terre?", se demande Moïse.

Il est aujourd'hui persuadé d'avoir finalement retrouvé à Yeboé, une terre promise qui entretiendra ses vieux jours et toute sa petite famille.

Après le K.O, place au travail !

Les engagements pris à l'endroit du secteur agricole sont importants et le compte à rebours a aussitôt démarré pour la mise en œuvre des promesses électorales.

Avec un projet de société où l'agriculture occupe une bonne place (28%), Faure Gnassingbé, président sortant, rempile ce lundi pour un 4ème mandat de cinq(5) ans.

Il est donné largement vainqueur au premier tour des élections du 22 février avec un score de 72,36% selon les résultats partiels provisoires donnés par la Commission électorale nationale indépendante).

Retour sur les engagements vis-à-vis de l'agriculture

Pour le nouveau quinquennat qui s'ouvre, l'agriculture reste un pilier principal du troisième axe de ce projet défendu par le président Faure Gnassingbé.

L'extension du MIFA

Les réformes prévues pour le secteur agricole concernent l'accélération et l'extension du MIFA à de nouvelles filières porteuses afin de poursuivre l'augmentation de la part du financement privé au profit du secteur agricole; garantir l'accès des acteurs des chaînes de valeur agricole au financement, à l'assurance maladie et à la protection sociale; la réduction des coûts et la disponibilité des engrais à travers la production locale d'engrais à partir du phosphate togolais et la promotion d'une industrie locale d'engrais biologique.

Dessouchage de 500.000 ha

A cela s'ajoutent la réduction des taxes et des droits fiscaux sur les équipements et matériels agricoles afin de réduire les coûts de production et améliorer la compétitivité des produits agricoles togolais, le développement d'une campagne de dessouchage pour 500.000 ha à un prix subventionné.

Il a également prévu la création de 400 zones d'aménagement agricole (ZAAP) comportant des retenues d'eau à raison d'une ZAAP par canton dans le but de moderniser les techniques productives et transformatrices pour les communautés rurales, à travers le renforcement de la mécanisation.

Sont aussi prévus, la mise en place des aménagements hydro-agricoles, ainsi que la poursuite du programme de construction d'une agropole par région en développant des filières porteuses et en veillant à nouer des partenariats avec le secteur privé, togolais en particulier.

10.000 ha d'irrigation goutte à goutte

De même, 10.000 ha d'irrigation goutte à goutte seront aménagés en faveur de 40.000 jeunes entrepreneurs agricoles sur l'ensemble du territoire et 1.000 entreprises de mécanisation agricole seront installées pour la modernisation de la production agricole ;

Il sera également initié l'accompagnement à la création d'au moins 2.000 entreprises agricoles par an et l'organisation de 50.000 femmes dans les opérations de transformation.

Idem pour le conditionnement et la commercialisation des produits dans le cadre de la promotion et la valorisation des produits agricoles locaux en vue de voir éclore, grâce à l'initiative privée, dans chaque commune des unités de production et de transformation créatrices d'emplois.

Construction de laboratoire de référence

Le chef de l'Etat prévoit aussi la construction d'un laboratoire de référence pour faciliter la certification des produits agricoles; en ciblant les filières d'exportation et en renforçant les normes et qualités.

Les engagements portent également sur la promotion de l'agriculture biologique et du label Togolais, notamment dans les filières et produits à forte valeur ajoutée tels que le soja, le sésame et le fonio, le développement de la production animale et halieutique, avec le soutien à la création des ranchs et la construction d'au moins un abattoir moderne par région.

Par ailleurs, l'Etat envisage soutenir et accompagner l'installation d'une zone de pâturage par commune rurale avec une aire d'abattage pour maîtriser la transhumance et assurer le contrôle et la traçabilité de la production de viande et de produits halieutiques pour la consommation locale et l'exportation.

Il sera également mis en place des installations frigorifiques adaptées à l'Aéroport International Gnassingbé Eyadema et au Port Autonome de Lomé afin de faciliter la conservation, le transport et l'exportation des produits agricoles et halieutiques togolais.

Toutes ces réformes sont vivement attendues par les acteurs du monde agricole qui espère au respect de tous ces engagements.

www.agridigitale.net

ANNONCE

Dounia le Monde: ni neutre, ni partisan N° 646 du mercredi 26 février 2020

CMJN

COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE INDÉPENDANTE

CENI - TOGO

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2020

PREMIER TOUR
22 FEVRIER 2020

" FÉLICITER MON ADVERSAIRE VAINQUEUR EST UN ACTE DE GRANDEUR !
NON À DES CONTESTATIONS VIOLENTES ! "

#PrésidentielleTg2020 |Togolais viens, bâtissons la cité!